

Le Premier Ministre
Chef du Gouvernement



ALLOCUTION
DE
MONSIEUR **JULIEN NKOGHE BEKALE**
PREMIER MINISTRE, CHEF DU GOUVERNEMENT

A L'OCCASION DE

LA CELEBRATION DU 1^{er} MAI 2019

Libreville-Boulevard Triomphal, le 1^{er} Mai 2019

Mesdames et Messieurs les Présidents des Institutions,

Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement,

Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et les Représentants du Corps Diplomatique,

Mesdames et Messieurs les Représentants des Organisations Internationales,

Mesdames et Messieurs les Présidents des Organisations d'employeurs,

Mesdames et Messieurs les représentants des confédérations, centrales et syndicats de travailleurs,

Mesdames et Messieurs les Chefs d'entreprises,

Chers Travailleurs,

Mesdames et Messieurs,

C'est avec honneur et plaisir que je prends part, pour la première fois, en ma qualité de **Premier Ministre chef du Gouvernement** à la Célébration du 1^{er} mai, marquant la fête du travail et des travailleurs.

Je voudrais, avant toute chose, féliciter les travailleuses et les travailleurs qui viennent de recevoir leurs médailles du travail ; médaille du travail qui honore 10 ans, 20 ans et 30 ans de travail, pour certains d'entre vous.

Chers travailleurs et travailleuses,

Aujourd'hui, nous célébrons le travail ; nous célébrons les héros de la lutte syndicale ; nous célébrons les pionniers du syndicalisme dans notre pays.

C'est donc un grand honneur pour le Gouvernement de s'associer aux travailleurs et aux travailleuses du Gabon pour célébrer cette fête.

Comme vous l'avez rappelé opportunément, la fête du travail que nous célébrons chaque 1^{er} mai est le témoignage vivifiant des luttes légitimes et honorables et des conquêtes héroïques que le travailleur a portées et obtenues depuis plusieurs siècles et qui, assurément, ont contribué à l'amélioration progressive et décisive de sa condition professionnelle et sociale.

A ce sujet, permettez-moi d'avoir une pensée particulière pour nos contemporains **Martin ALLINI et Laurent Thierry ESSONE NDONG** qui ont marqué d'une empreinte indélébile le syndicalisme responsable au Gabon.

Chers travailleuses et chers travailleurs,

Le thème choisi pour la fête du travail de cette année est : « **le dialogue social effectif dans un monde en pleine mutation** ».

Ce thème bien pensé, est totalement en phase avec la démarche du Gouvernement qui consiste à vous associer dans la vaste entreprise des nécessaires réformes qu'il entend engager et dont vous devez être le maillon essentiel aussi bien en tant que force de propositions, que comme acteurs d'explication des mesures

retenues au final.

Car assurément, et le Gouvernement en est bien conscient, aucune réforme ne peut raisonnablement prospérer si elle ne met pas utilement à contribution tous les éléments de l'écosystème. Et les partenaires sociaux que vous êtes, font partie intégrante de cet écosystème ; mieux ils comptent parmi les acteurs clés de celui-ci. En parlant d'un monde en mutation, je voudrais vous réaffirmer la ferme détermination du Gouvernement à veiller à la préservation de conditions de travail décentes au sein de nos entreprises.

A cet effet, le Gouvernement va rester vigilant particulièrement dans les secteurs où certains employeurs n'hésitent pas à transgresser les normes de travail donnant l'impression que le travail décent ne fait pas partie de leurs cahiers de charges.

Nous serons, aux côtés des représentants des personnels, particulièrement attentifs à ce qui se fait dans ces secteurs, comme cela semble être le cas dans la filière bois ou de l'agriculture.

Un bon partenariat social, ce sont également les bonnes dispositions du Gouvernement à donner suite aux plaintes des représentants des travailleurs qui sont bien souvent, au plus près de ces lieux de transgression.

Chers travailleuses et chers travailleurs,

Le 23 avril dernier, nous avons posé, tous ensemble, les bases d'une nouvelle forme de dialogue social.

Un dialogue social permanent, inclusif et sans tabou.

Nous avons initié ce type de dialogue car le Gouvernement a pleinement conscience qu'il n'est plus besoin, aujourd'hui, des drames humains ou des violentes confrontations, que vous avez à juste titre, rappelés dans votre Manifeste, pour s'asseoir autour d'une table, aux fins de la résolution des problèmes qui peuvent se poser aux travailleurs, à la société, à notre pays.

C'est donc dire, **Chers travailleurs**, que le Gouvernement prend plaisir à s'associer à vous, à la célébration de ce jour, qui est d'abord votre fête et qui constitue, assurément, un symbole fort des luttes syndicales.

C'est tout le sens des très Hautes Directives, que **le Président de la République, Chef de l'Etat, Son Excellence Ali BONGO ONDIMBA** vient de réitérer au Gouvernement, et dont la finalité doit toujours être, la sauvegarde de la dimension sociale des actions que nous entreprenons.

Chers travailleuses et chers travailleurs,

Dans le souci d'établir un cadre de concertation et d'échange pertinent, permettez-moi de vous interpeller sur la nécessité d'organiser rapidement les élections professionnelles.

A notre sens, l'organisation de ces élections professionnelles est un sujet central et de tout premier ordre, car elles permettront, outre de mettre les différentes représentations syndicales en respect des textes en vigueur, mais surtout, de leur conférer toute la légitimité requise pour défendre et porter opportunément la cause de leurs

mandants, notamment de porter le dossier crucial de la mise à jour ou de la renégociation des conventions collectives.

En conséquence, je vous invite, chers travailleurs, à regarder en urgence et avec intérêt ces sujets ; le Gouvernement vous assurant à cet égard de sa disponibilité à vous accompagner pour les faire aboutir dans les meilleurs délais.

C'est donc parfaitement conscient de votre rôle de thermomètre social que mon Gouvernement a pris la décision résolue de travailler en parfaite intelligence et collaboration avec tous les partenaires sociaux, car vous êtes véritablement une force inépuisable de proposition et d'action.

Chers travailleuses et chers travailleurs,

Notre responsabilité est collective. Le Gouvernement, pour sa part, fait de l'emploi, de la lutte contre le chômage et contre la précarité son cheval de bataille.

Nous traversons un contexte économique difficile. La transformation de notre modèle économique, fondé sur la rente, vers un modèle fondé sur la production nous contraint à revoir notre logiciel comportemental. Il nous faut nous adapter. Il nous faut être flexible. Nous devons créer un secteur privé dynamique, prospère, créateur de richesse et d'emploi.

La garantie de l'emploi, la bataille de l'emploi, le maintien et le renforcement du pouvoir d'achat, ne se gagneront ni dans la rue ni dans la confrontation.

La victoire sera dans le dialogue.

C'est pourquoi, je vous réitère mon appel au dialogue social permanent en toute responsabilité.

J'invite l'ensemble des partenaires sociaux à tenir compte de l'intérêt supérieur du pays, à faire preuve de sens des

responsabilités et d'esprit de consensus pour parvenir à un pacte social équilibré et durable, à même de rehausser la compétitivité de l'entreprise et de renforcer le pouvoir d'achat des travailleurs dans le secteur public et privé

Vives les travailleuses, vive les travailleurs,

Pour que vivre le dialogue social dans notre pays.

Bonne fête à vous.

Je vous remercie.